

“ De mauvais fils, l’homme devient mauvais père et mauvais citoyen. Et il conclut avec les paroles mêmes de Voltaire: “ Si le monde était gouverné par des athées, autant vaudrait être sous l’empire immédiat des êtres infernaux. ”

Dans ses leçons sur l’Anatomie du cerveau surtout, “ il était, nous écrit de Cotret, tout à la fois philosophe, théologien, littérateur et orateur, sans cependant cesser d’être médecin, professeur consciencieux et anatomiste minutieux. Son scalpel disséquait le cerveau déposé sur la table ; sa science nous donnait des leçons de choses ; son esprit nous faisait réfléchir, et son éloquence chaude, vibrante, toujours imagée, nous faisait penser souvent à l’au-delà. C’était presqu’un orateur sacré... ”

Si nous rattachons ces convictions du jeune âge à celles de l’âge mûr, nous voyons que le Credo des jeunes années fut le Credo de toute sa vie. Et la science, qui conduit si souvent au doute, l’en tint éloigné pour toujours. C’était un convaincu de la première heure ; il en avait donné la preuve en laissant les bances de la philosophie pour aller donner deux années de sa vie à Pie IX, à l’Eglise.

Le docteur A. Lamarche reçut la récompense, la seule qu’il pouvait espérer de son sacrifice : il réussit à tenir dans ses mains cette pauvre âme qui tend toujours à s’échapper, et Dieu, à son tour, à la dernière heure, se donna à lui tout entier et pour l’Eternité.

Dr Sévérin LACHAPELLE.

A propos de cette belle page empreinte de sincérité, que vient d’écrire le professeur Sévérin Lachapelle, à la mémoire de son ami de cœur, le regretté professeur Lamarche, et où il évoque des souvenirs d’antan qui semblent ineffaçables, on lira sans doute avec infiniment de plaisir cette magnifique pièce écrite par un écrivain de renom, Henry Bataille, en préface de son poème théâtral “ le songe d’un soir d’amour ”.

N’est-ce pas là l’impression de chacun de nous sur ces choses du passé ?....

A. L.